

Résumé du texte de Tocqueville : le corrigé

Il faut pouvoir dans le résumé reconnaître la thèse de l'auteur ainsi que les idées principales qui composent l'argumentation. La méthode consiste à repérer d'abord la thèse du texte et l'idée principale de chaque paragraphe, puis à reformuler l'argumentation en conservant, en fonction du format exigé, la trace de chacune des idées principales.

La thèse

Elle est énoncée à la fin du texte est contenue dans ces lignes : « *Je vois clairement dans l'égalité deux tendances : l'une qui porte l'esprit de chaque homme vers des pensées nouvelles, et l'autre qui le réduirait volontiers à ne plus penser* ». Dans la société démocratique, les hommes sont incités à penser par eux-mêmes mais tendent à se soumettre à une forme nouvelle d'autorité intellectuelle, l'opinion publique, qui tend à penser à leur place.

L'argumentation

Premier paragraphe – La méthode philosophique des Américains consiste à penser par-soi-même. « *je découvre que, dans la plupart des opérations de l'esprit, chaque Américain n'en appelle qu'à l'effort individuel de sa raison.* »

Deuxième paragraphe – L'innovation permanente qui caractérise la société moderne tend à détruire l'autorité de la tradition familiale ou du conformisme de classe sur la conscience individuelle.

Troisième paragraphe – La société démocratique est caractérisé par l'égalité des conditions, qui conduit chacun à reconnaître en l'autre un semblable, sans idée de supériorité ou d'infériorité en valeur, ce qui rend plus difficile l'exercice de l'autorité intellectuelle. « *Ce n'est pas seulement alors la confiance en tel homme qui est détruite, mais le goût d'en croire un homme quelconque sur parole.* »

Quatrième paragraphe – Transition, qui anticipe la formulation de la thèse : conclusion de la première partie (« *Je crois que les hommes qui vivront dans les sociétés nouvelles feront souvent usage de leur raison individuelle* ») et annonce de la seconde (l'évocation d'une « cause » qui à la longue, dans les pays

démocratiques, doit « *retenir dans des limites fixes, et quelquefois étroites, l'indépendance individuelle de la pensée.* »)

Cinquième paragraphe – Il est impossible dans aucune société de vivre sans préjugés : « *On ne saurait faire qu'il n'y ait pas de croyances dogmatiques, c'est-à-dire d'opinions que les hommes reçoivent de confiance et dans les discuter.* »

Sixième et septième paragraphes – Dans les sociétés démocratiques, l'égalité, le sentiment de la similitude, fait disparaître la confiance dans la supériorité de l'esprit d'autrui qui fonde l'autorité intellectuelle. Mais une nouvelle source de préjugés apparaît : l'opinion commune en vient à servir de guide à la raison individuelle, « *car il ne leur paraît pas vraisemblable qu'ayant tous des lumières pareilles, la vérité ne rencontre pas du côté du plus grand nombre.* » Le public est une autorité intellectuelle impersonnelle, qui s'exerce « *par une sorte de pression immense de l'esprit de tous sur l'intelligence de chacun.* »

Huitième et neuvième paragraphes – Conclusion : dans les sociétés démocratiques modernes, qui au premier abord favorisent l'essor de la raison individuelle, émerge une nouvelle forme de conformisme intellectuel, de sorte que l'obscurantisme ne disparaît pas, mais change de nature. La démocratie promeut à la fois la liberté intellectuelle et l'autorité intellectuelle, celle du public, qui éteint la liberté intellectuelle. « *Ainsi l'autorité intellectuelle sera différente, mais elle ne sera pas moindre ; (...) Je vois clairement dans l'égalité deux tendances : l'une qui porte l'esprit de chaque homme vers des pensées nouvelles, et l'autre qui le réduirait volontiers à ne plus penser.* »

Le résumé

La méthode philosophique des Américains consiste à penser par soi-même. Dans la société démocratique moderne, deux facteurs inclinent l'individu à penser par lui-même : la mobilité et l'égalité. Lorsque l'autre est vu comme semblable, aucun homme ne peut inspirer une confiance suffisante pour exercer une autorité sur l'esprit d'autrui. Pourtant, les hommes ne peuvent vivre sans préjugés. Il faut donc une autorité intellectuelle. Dans les sociétés démocratiques, celle-ci est exercée par l'opinion commune. Chacun, pensant par lui-même, ne reconnaît comme supérieur au sien que le jugement du public. Ainsi l'autorité intellectuelle, source de conformisme, est différente mais pas moindre que dans les sociétés traditionnelles.